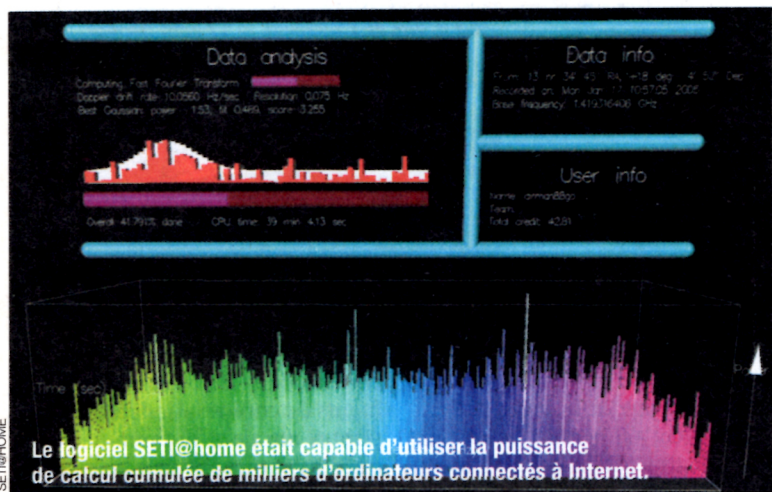


SETI@home a fini d'écouter les E.T.



Après six années de bons et loyaux services, l'expérience SETI@home d'analyse des émissions radio en provenance de l'espace sera interrompue le 15 décembre prochain. Elle sera remplacée par un projet de calcul distribué encore plus vaste : le BOINC (Berkeley Open Infrastructure for Network Computing). C'est ce que viennent d'annoncer les responsables de l'université de Berkeley (Etats-Unis), qui supervisent l'opération.

Né en 1999, SETI@home avait lui-même succédé à l'ambitieux projet de recherche d'intelligence extraterrestre (SETI) qu'avait lancé la Nasa en 1984. L'idée originale de SETI consistait à détecter les signaux radio qu'une intelligence non terrestre pourrait émettre, volontairement ou non, depuis sa planète d'origine. L'expérience consistait ainsi à analyser, à l'aide de supercalculateurs, les ondes captées par les radiotélescopes et essayer de distinguer des signaux parmi le bruit aléatoire provenant de l'espace.

Lorsque le gouvernement américain a cessé de financer SETI et ses coûteux superordinateurs, des chercheurs ont alors conçu SETI@home : ce logiciel était capable d'utiliser la puissance de calcul cumulée de milliers d'ordinateurs connectés à Internet afin d'analyser les données fournies par le radiotélescope d'Arecibo (Porto Rico). Téléchargé par des millions d'internautes, SETI@home a été le premier projet de calcul distribué au grand public. Mais, selon ses concepteurs, il commençait à devenir obsolète. Ces derniers ont donc décidé d'abandonner son développement et de le fusionner avec BOINC, un programme qui permet de gérer un ou plusieurs projets de calcul distribué. Les amateurs pourront donc continuer de s'adonner à la chasse aux petits hommes verts s'ils le souhaitent, mais ils pourront aussi participer à d'autres projets nécessitant des calculs massifs : l'évaluation de modèles météo, la recherche de nouvelles protéines ou d'ondes gravitationnelles.

www.boincfrance.org